

**4 Économie**

**Prospective du Gabon en 2018/Secteur secondaire**

**Optimisme sur ses performances**

I. M'B.  
Libreville / Gabon

**SELON** les prévisionnistes du ministère de l'Economie, le secteur secondaire pourrait connaître un raffermissement en 2018. Cette embellie projetée relève de la performance de l'ensemble des agro-industries des branches du secteur, notamment les industries agroalimentaires, du bois et minière. Lors de son récent exposé de motifs devant les députés, en vue de soutenir le

projet de Loi de finances 2018, le ministre de l'Economie, Régis Immongault, a déclaré que « l'activité agro-industrielle va probablement progresser de 13 %, grâce à la hausse de la transformation d'huile de palme. »

Quant à l'industrie du bois, l'autorité en charge de la Prospective prévoit une croissance de 6,3%, « favorisée par les mesures incitatives à la poursuite du processus d'industrialisation » dans la filière-bois. Dans cette optique, la bourse nationale du bois du Gabon est perçue comme un motif complé-



Photo : BANDOMA

**Le ministre de l'Economie, Régis Immongault : " un raffermissement du secteur secondaire est à prévoir".** Photo de droite : 2018 : l'industrie minière pourrait enregistrer un bond de 16 %.

mentaire de compétitivité de l'industrie bois et de la



Photo : Guy Romuald MARIKA / Guy Romuald MARIKA

dynamique de croissance qu'elle va contribuer à im-

pulser. Mais, c'est « l'industrie minière » qui va affi-

cher le taux de croissance le plus élevé. Son taux annuel atteindrait 16% en 2018.

Au sujet de la croissance des « autres industries », les prévisionnistes du ministère de l'Economie estiment qu'elles croîtront de 4,5 % l'an prochain. C'est précisément le Complexe métallurgique de Moanda et les nouvelles usines comme celles de ciment à Owendo, de production des batteries et de fer à Nkok qui vont servir de catalyseur de la croissance des branches " des autres industries ", en plus des mines.

**Agriculture**

**Comment passer de la production artisanale à l'agroalimentaire ?**

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

**C'est l'objet du colloque international que vient d'organiser, à Libreville, l'Université franco-gabonaise Saint-Exupéry (UFGSE), en partenariat avec l'Institut africain d'ingénierie rurale et du développement social (IAIRDS). Pas moins de six pays africains y ont pris part.**



Photo : D.R

**Les travaux du colloque sur l'agriculture pour passer...**



Photo : Louetisi

**... d'une l'exploitation familiale à...**

**L'UNIVERSITÉ** franco-gabonaise Saint-Exupéry (UFGSE) de Libreville a organisé, du 8 au 10 novembre courant, son premier colloque international, dans le but d'ouvrir et de souligner au sein de sa filière "Développement durable" une spécialité agro-industrielle. C'était en partenariat avec l'Institut africain d'ingénierie rurale et du développement social (IAIRDS), qui est lui-même associé à l'Université de Rouen (France). Les travaux du colloque ont porté sur six thématiques liées au passage de l'agriculture familiale à la production agroalimentaire de grande envergure. Une démarche se nourrissant des dynamiques agro-industrielles qui animent à présent tous les pays du monde, entendu que les États africains ne faisant pas exception à ce phéno-

mène mondial. Pour le Gabon, engagé dans de grands projets agricoles, cette innovation opérationnelle s'avère particulièrement urgente et déterminante. C'est la raison pour laquelle les universitaires de six pays africains conviés à ces assises internationales (Côte d'Ivoire, Togo, Tchad, Cameroun, Congo, Gabon) et ceux de différents établissements français associés aux travaux, se sont donné la peine d'évaluer les projets en cours de réalisation et d'ouvrir de nouveaux axes de développement à la fois très concrets et innovants. L'ouverture du colloque a eu lieu à l'Institut français (IF). Une cérémonie rehaussée par la présence des représentants des ministères de l'Agriculture et de l'Enseignement supérieur. Le chargé de la



Photo : I. M'B.

**... une production industrielle.**

coordination nationale du Système des Nations Unies s'est également joint au lancement officiel du colloque par le président de l'UFGSE, Pr Raymond Mayer. Les six sessions de travaux inscrites à l'agenda du colloque ont porté sur autant d'innovations préconisées par les conférenciers.

La première innovation s'ouvre sur les partenariats constructifs entre les organisations locales et celles internationales régionales ou sous-régionales. A été notamment convoquée la prometteuse initiative d'incubateur de projets exposée par Tamarah Moutotekema, lauréate de deux prix internationaux et

fraîchement diplômée d'un master de Sciences Po Toulouse, préparé à l'UFGSE. **PESTICIDES CANCÉRIGÈNES\*** L'innovation suivante a trait aux procédures de conditionnement et de conservation qui doivent être mises en œuvre pour garantir la durabilité de la production agricole. Le service Qualité de la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) a fait connaître, à cette occasion, la certification en sécurité alimentaire à laquelle elle a accédé. La troisième innovation engage des financements innovants qui, jusqu'ici, n'encadrent pas suffisamment les producteurs et les transformateurs locaux. Les expériences menées par l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad) sur 855 parcelles ont montré l'in-

térêt qu'il y avait à créer un cadre d'exploitation correctement géré. L'autre innovation attire l'attention sur la nécessité d'encadrer l'utilisation des produits chimiques et, en particulier, d'interdire les pesticides cancérigènes. Face aux produits nocifs utilisés dans le maraîchage urbain, il y a lieu ici de définir et faire appliquer une réglementation adéquate et renforcée. L'environnement de notre pays favorisant naturellement la mise en œuvre d'une production agricole biologique, la cinquième innovation expose les bienfaits que l'on peut retirer d'une telle production répondant aux critères nationale et internationalement définis par les réglementations en vigueur. La dernière innovation se conclut sur l'obligation de parfaire les circuits de commercialisation de la production locale, afin d'assurer leur régularité et leur croissance. Entendu ici que pas de production durable sans commercialisation appropriée. In fine, ce colloque international qui s'est achevé, vendredi, à l'UFGSE répond parfaitement aux besoins agricoles à la fois locaux, nationaux et internationaux de pleine actualité.

**CHANGEMENTS**

**COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 10/11/2017**

**Union Gabonaise de Banque**

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	<b>1 EUR</b>	<b>655,957</b>
USD	1,1630	1USD =	564,021	1 USD	583,762
CAD	1,4779	1CAD =	443,844	1 CAD	467,459
JPY	131,7500	1JPY =	4,979	100 JPY	517,735
GBP	0,8863	1GBP =	740,082	1 GBP	772,585
CHF	1,1589	1CHF =	566,017	100 CHF	59 329,74
ZAR	16,5306	1ZAR =	39,681	100 ZAR	4 126,38
MAD	11,0949	1MAD =	59,122	1 MAD	61,48
CNY	7,7193	1CNY =	84,976	1CNY	87,53
KES	120,6400	1KES =	5,437	1KES	5,60

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	10/11/2017	<b>5 407,75</b>
DOW JONES	10/11/2017	<b>23 461,94</b>

  

<b>BRENT (IPE) US Dollars/Baril</b>
<b>10 Novembre 2017: 63,82</b>